



D.R.

 Tweeter

 J'aime 8

## Catherine Arditì

### joue "Ensemble" au Petit Montparnasse

Accompagnée du beau succès rencontré en province, la pièce arrive à Paris. Catherine Arditì s'en réjouit d'autant plus qu'entre théâtre et cinéma elle multiplie ses activités.

« Il est vrai que je travaille beaucoup en ce moment et que j'en suis heureuse ! je viens de tourner avec mon frère le dernier épisode de la série "Le sang de la vigne", et je vais être à l'affiche de "Carbone" le prochain film d'Olivier Marchal. » Catherine Arditì s'attarde avec enthousiasme sur l'homme et l'artiste Fabio Marra, ainsi que sur sa petite troupe. "Ensemble" est la huitième pièce de ce jeune auteur Italien dont la source d'inspiration tourne autour de sujets graves. Dans le cas présent il se fait également interprète et metteur en scène. La pièce nous parle de l'amour filial et du handicap par le biais de la relation très étroite qu'entretiennent une mère et son fils handicapé mental confrontés au retour inattendu de la fille sur le point de se marier.



### Fabio Marra traite le sujet en nous faisant passer du rire aux larmes en très peu de temps

Pour quelle raison ce coup de cœur et de quelle manière ce sujet est-il abordé ? « La pièce est non seulement très bien écrite, mais elle met en scène des personnages puissants. Le couple que forme Isabella et son fils âgé de trente-six ans est totalement fusionnel et ça m'a immédiatement donné envie de m'impliquer, de défendre ce projet. Isabella est une Mère courage moderne, c'est un rôle fort, comme je les aime. A côté de ce couple, le retour de la fille venue annoncer son mariage après dix ans d'absence, va générer des conflits et mettre à jour un secret. Mais je ne veux pas en dévoiler davantage ! Plutôt que du handicap, je dirais que la pièce traite de la différence et pose la question de la normalité, du vivre ensemble, le titre est explicite pour ça. Fabio Marra traite le sujet en nous faisant passer du rire aux larmes en très peu de temps, ce qui est très italien et se traduit aussi dans la manière magnifique dont il joue. Il est tellement vrai que le public croit qu'il est réellement handicapé ! Il faut dire qu'il vient de la Comedia Del Arte, et que son grand maître demeure Edouardo de Filippo. »

Tout est dit ! Le public Parisien devrait alors sans difficulté emboîter le pas à celui de la province qui a fait de ce spectacle un vrai succès. « C'était intéressant de voir que deux camps se formaient, celui qui était du côté d'Isabella et celui qui allait vers Sandra, la fille. Seul Mikele faisait l'unanimité pour lui ! Je voudrais aussi mentionner le personnage d'une éducatrice spécialisée qui a notamment une scène d'embauche particulièrement drôle ! Mais vous savez, notre plus belle récompense, ça a l'air idiot de dire ça, c'était de voir tous les soirs des gens bouleversés. On peut applaudir ou pas, se mettre debout pour rien, rire pour ci ou ça, ou par contagion, mais avec les larmes on ne truque pas. Lorsque qu'ils viennent nous voir pour nous dire que leur regard va changer sur la différence, le "vivre ensemble". A l'heure où les gens ne communiquent plus entre eux qu'avec leurs appareils numériques, si cette pièce réussit à les rapprocher les uns des autres, alors nous avons gagné. »

Portrait par Jeanne Hoffstetter

## DANS LES CHAUSSURES D'UN AUTRE



### **Quêtes et requêtes, entre drame et comédie**

J'ai découvert, avec surprise et un réel plaisir, l'univers théâtral de Fabio Marra –auteur, metteur en scène comédien napolitain vivant à Paris–, la tragi-comédie italienne moderne ancrée dans le social, à travers son précédent spectacle « La naïve ».

Dans cette nouvelle création, il est encore question de couple, de famille, d'amour, de désir d'enfant... et aussi de transsexualité et chaque personnage amène, sa propre histoire mais, à la différence de la précédente, son propos est totalement universelle. Qui ne rêve pas en effet de trouver sa place dans la vie ? C'est bien ce à quoi aspirent les personnages de Fabio marra. Il y a Giovanni – qui voudrait un enfant quand sa femme refuse toute idée de maternité pour ne pas freiner sa carrière–. Lucia– qui souhaite réveiller le désir amoureux de son mari alors que celui-ci est en pleine interrogation sur son identité sexuelle – ou encore Vanessa – qui brûle de dire enfin la vérité à son père sur ce qu'elle est vraiment. Tout ce petit monde, femme, mari et père des suscités compris, se croise sur deux appartements où habitent, d'un côté Lucia Eduardo, qui est le frère de Giovanni, de l'autre Vanessa. Un simple basculement de lumière et hop, nous sommes chez l'un ou chez les autres. Car ici, tout va très vite et pourtant, qu'il s'agisse de la personnalité de chacun ou du déroulement des choses, tout es limpide. Aux côtés de très bons comédiens qu'il a soigneusement choisis, Fabio Marra fait office, comme son personnage, de trublion. Il se promène tel un clown-triste ou gai comme un pison, naïf, attachant, la gentillesse même – dans cet univers réel pour mieux en souligner les dysfonctionnements. En lui aussi s'entrechoquent les ressorts de cette écriture qui navigue entre le drame et son antidote salvateur, le rire. Bref, un vrai petit bijou à voir séance tenante !

**Caroline Fabre**

## LA NAÏVE



### **Comédie humaine à l'italienne**

Une Famille, ça fait chaud au coeur, c'est confortable, plein d'amour... ou pas ! Celle d'Anna appartient à deux cents pour cent à la seconde catégorie. Mariée à un homme qui la trompe à tours de bras, y compris au sein de sa propre famille, elle trime dur pour, qui plus est, faire vivre une tribu de fainéants, autrement dit son mari, son père, son frère et la femme de ce dernier, tous plus rustres les uns que les autres, les hommes étant prêts à toutes les bassesses et toutes les entourloupes possibles... y compris envers Anna. On ajoute au tableau une meilleure amie qui la dupe en beauté ainsi qu'un enfant en route mais encore inavoué et voici le portrait craché d'une pêtresse de première classe... Pourtant rien ici ne porte vraiment à pleurer de toutes ses larmes mais bien à rire ! Car cette tragédie humaine se transforme en tragicomédie burlesque, ce par le biais du grotesque. La Compagnie Carrozzone Teatro et son auteur, Fabio Marra – qui met en scène et endosse aussi superbement le rôle du mari– travaillent en effet à partir des principes d'écriture de la commedia dell'arte, sans masques mais avec un jeu néoréaliste... qui n'a rien de réaliste. Menée tambours battants par six comédiens dont presque tous sont d'origine italienne (malgré leur accent, pas de problème de compréhension) et qui campent des personnages « monstrueux » de la plus belle exubérance à la plus grande discrétion, cette pièce amène alors un rire grinçant, pas très « politiquement correct » mais carrément délectable ! Cette fable nous invite également à réfléchir sur cette société qui voue un culte à l'individualisme poussant à profiter des faibles et ça non plus, ça ne fait pas de mal !

**Caroline Fabre**